



Monsieur,

J'apprends, par une lettre
de Monsieur le Secrétaire
de la faculté des sciences
que vous devez quitter
Paris le 26 juillet.

J'aurais vivement désiré
subir mon examen de
doctorat dans le courant de
cette année scolaire ou
pendant les vacances.
Aussi ai-je écrit à

Monsieur Martinet
pour l'engager à
presser l'impression de
mon mémoire.

Il me répond que, les planches
n'étant pas encore prêtés,
nous ne pouvons pas
être en mesure avant
votre départ. Je ne saurais
vous dire, Monsieur, combien
ce contre temps m'est
pénible.

Je viens vous prier, Monsieur
de vouloir bien me dire si
vous quittez Paris définitive-
ment ou si vous comptez
y revenir sous peu de
temps. Dans ce dernier cas,

je prendrais avec les graveurs
et les éditeurs de nouvel.
-les mesures pour me
trouver prêt lorsque vous
serez de retour.

Veuillez, Monsieur, excuser
mon importunité. Mais
il s'agit d'une chose
si importante que j'ose
espérer votre indulgence.
Recevez je vous prie, mes
plus respectueuses salutations

Charles Caye

Professeur au Lycée Impérial.

Dijon, le 15 Juillet 1809.